

# Les premiers pèlerins de Compostelle lyonnais

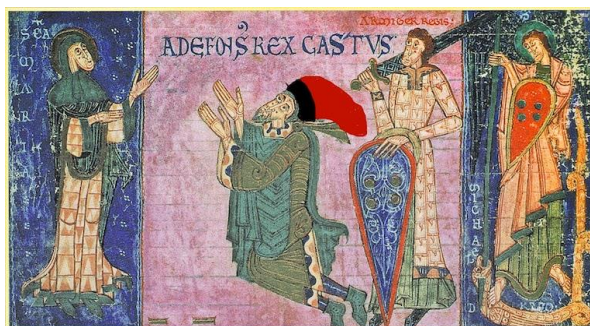
En 834, Alphonse II le Chaste, roi des Asturies, est le tout premier pèlerin de Compostelle

Il part d'Oviedo pour se rendre à Antealtares, en compagnie de sa cour, par un itinéraire qui prendra le nom de *Camino Primitivo*. Il y consacre la basilique qu'il a fait construire, là où a été découverte la tombe de l'apôtre Jacques le Majeur « *patronus et dominus totius Hispaniae* » (1).

C'est le début des pèlerinages à Compostelle, par les Asturiens d'abord puis par des pèlerins venus de toute l'Europe. Des pèlerins français célèbres font le pèlerinage : peut-être Geilon, évêque de Langres, en 883 ? (2), Godescalc en 951, **premier pèlerin français** (3), Raymond II en 959 (4), Guillaume le Conquérant en 1063 (5), Gui de Bourgogne, futur pape Calixte II en 1108 (6) ...etc...



Saint Jacques de Compostelle



Alphonse II le Chaste



Godescalc

Et les Lyonnais ? Absents, méconnus, ignorés... ?

La **Commission Histoire et Patrimoine** de l'ARA, a recensé et mis en lumière le patrimoine jacquaire en Rhône-Alpes, notamment à Lyon (7). Des documents d'historiens, (dont Maurice Valla) témoignent de l'importance du pèlerinage pour les Lyonnais du Moyen Âge. La création d'une confrérie lyonnaise de pèlerins a, en outre, consolidé et pérennisé la relation entre les Lyonnais et ce pèlerinage majeur de la chrétienté.

Le premier, en France, à reconnaître la présence du corps et du tombeau de saint Jacques à Compostelle est un **Lyonnais, Florus de Lyon**, vers 850. C'est un éminent théologien, intellectuel, diacre et chanoine à la cathédrale de Lyon. Il écrit dans son Martyrologe : *"Les os sacrés du bienheureux apôtre St Jacques, transportés en Espagne, sont révévés à l'extrémité du Pays, face à la mer de Bretagne, et sont l'objet d'une vénération extraordinaire des habitants"* (3).

*Et non ! en 1095, Hugues (de Die) est le premier pèlerin lyonnais connu (9)...*

En 1073, un chanoine lyonnais, *Hugues*, est nommé chamarier (intendant des finances...) du chapitre cathédral Saint-Jean Baptiste de Lyon.

En 1075, il est nommé évêque de Die et légat du Pape Grégoire VII (le clunisien Hildebrand). Le 24 octobre 1082, il devient archevêque de Lyon.

Le motif de son pèlerinage est probablement sa dévotion ardente à saint Jacques...ou, pour certains, une pénitence infligée par le pape Urbain II. Accompagné d'une escorte d'honneur, composée de prêtres et de laïcs, son itinéraire le conduit au Puy et sans doute à Conques...

Il est reçu par l'évêque d'Iria Flavia, Dalmace, un moine de Cluny. « *Entre le 4 avril et le 21 juin 1095 il entreprend le pèlerinage à Compostelle et y célèbre la messe* ». Son trajet, aller et retour, ne lui prend que 75 jours, ce qui fait une moyenne voisine de quarante kilomètres par jour (à cheval). En décembre, l'évêque Dalmace, est nommé premier évêque de Compostelle !

On attribue généralement aux Clunisiens l'organisation du pèlerinage à Compostelle. Ce sont les abbés de Cluny qui font surgir, sur les routes de France et d'Espagne, les prieurés, les abbayes..., lieux d'asile pour les pèlerins (Vézelay, Moissac, Saint-Gilles, Saintes...le Somport, Burgos, Sahagun). Sous l'influence de Cluny, Hugues de Die devient l'un des principaux artisans de la *réforme grégorienne* en Bourgogne et en France (indépendance du clergé du pouvoir temporel, célibat des prêtres, interdiction des ventes de charges...etc...)(8).



Détail d'un manuscrit du 15e siècle. Pèlerinage à Saint-Jacques. Maître de Marguerite d'Orléans, Heures de Marguerite d'Orléans, vers 1430, Rennes. Bibliothèque Nationale de France, département des manuscrits, Manuscrit latin 1156, folio 25.

... vers 1117, le chanoine lyonnais *Jean de Bonnevaux* (9)...

Peu avant **1117**, *Jean de Bonnevaux*, chanoine de la cathédrale Saint-Jean Baptiste de Lyon, se rend en pèlerinage à Compostelle. Après cela, Jean intègre l'Ordre de Citeaux, à Molesme. Cet Ordre est une restauration de la règle bénédictine, inspirée par la réforme grégorienne.

Jean est nommé évêque de Valence en 1141.

Sa piété lui vaut d'être appelé saint Jean de Valence.

Il joue un grand rôle dans le développement du culte de saint Jacques, à l'époque où Gui de Bourgogne, Clunisien et Sisciercien est Pape sous le nom de Calixte II (1119-1124). Certains supposent même qu'il pourrait être un auteur tout à fait crédible du « *Miracula sancti Jacobi* (livre II du *Liber Calixtinus*) » (9).

...puis en 1216, le Lieutenant Général *Gaspard Chaponnais* (10)...

Un siècle plus tard, *entre 1216 et 1220*, un couple de Lyonnais, *Gaspard Chaponnais (Chaponay) et son épouse, Clémence de Beauvoir*, se rendent en pèlerinage à Compostelle (10) pour accomplir un vœu exprimé par Gaspard Chaponnais, lors d'une bataille en Angleterre, contre Jean Sans Terre. Gaspard Chaponnais, appartient à une illustre famille lyonnaise. Il est le Lieutenant Général des armées de Louis, futur roi de France sous le nom de Louis VIII le Lion.

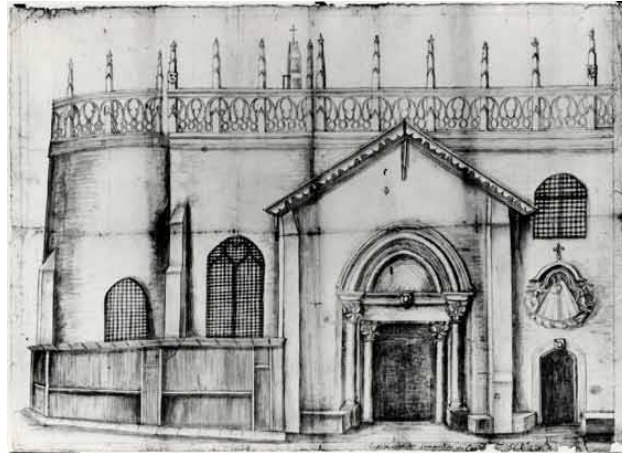
En 1220 le couple fait donation du terrain et de fonds pour construire la chapelle Saint-Jacques dite Saint-Jacquême, sur la place du Pain, aujourd'hui place Saint-Nizier, à Lyon (11). Le plus vieil acte authentique qui cite la chapelle date de 1267 et l'appelle « *ecclesia sancti Jacobi* » (12).

A partir de 1320 au moins, et jusqu'à la Révolution, elle est la propriété du chapitre de Saint-Nizier.

De 1320 à 1455, s'y tiennent les assemblées ordinaires du Consulat. Ce n'est que le 18 juillet 1513 qu'est mentionnée, pour la première fois, la *Confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques* qui prendra le nom de *Confrérie lyonnaise des Pèlerins de Saint-Jacques et de Notre-Dame de Montserrat* (13,14).



Blason famille de Chaponay



Chapelle de Saint-Jacquême (1647)



Blason Village de Chaponnay

Ainsi donc, entre 1095 et 1220, deux prélats de haut rang et un officier général lyonnais ont laissé mémoire de leurs pèlerinages.

Celui de *Hugues*, archevêque de Lyon, est un événement à caractères spirituel et politique majeurs : expression d'une profonde foi, protection de la chrétienté, et solidarité avec l'Espagne contre l'envahisseur. La motivation d'alors est soulignée sans équivoque par le pape clunisien Urbain II, (à l'origine de l'appel à la première croisade) quand il proclame :

« *La Reconquista en Espagne a même valeur méritoire que celle dirigée vers l'Orient* » (9).

Plus discrets sont les pèlerinages de *Jean de Bonnevaux* et de *Gaspard Chaponnais*. Néanmoins, la construction de la chapelle Saint-Jacquême est, à Lyon, un événement fondateur qui va perdurer grâce à la création de la Confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques et de Notre-Dame de Montserrat.

À cette époque, la puissance de l'Église, les croisades en Terre Sainte, le péril musulman, les intérêts des Gouvernants... ont assuré la promotion et le « succès » du pèlerinage au tombeau de l'Apôtre. Il est très vraisemblable, que de nombreux Lyonnais (de toutes classes sociales) ont dû accomplir le pèlerinage à Compostelle, par pénitence, pour les indulgences, pour le commerce... ou plus simplement pour leur foi... Des témoignages n'apparaissent que quelques siècles plus tard. Le degré de fréquentation, important pendant cette période, ira décroissant après le XIV<sup>ème</sup> siècle.

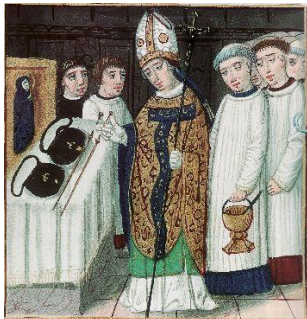
Aujourd'hui pour parler du Pèlerinage, le langage a varié, « on fait le Chemin », « on va à Compostelle ». C'est en effet un chemin ouvert à tous, pèlerins, randonneurs, touristes, croyants ou non. Il suffit d'avoir « la Credencial ». Depuis une dizaine d'années l'accroissement du nombre d'arrivées à Saint-Jacques de Compostelle atteint +10% par an.

301000 arrivées en 2017. Les motivations affichées sont aussi plus diverses, religieuses (43%), religieuses et culturelles (47%), culturelles (9%).

La marche, la liberté, les rencontres, le partage, l'espérance, le retour à la simplicité, la nature, la recherche personnelle, la spiritualité... et la foi sont les cadeaux que le chemin de Pèlerinage au tombeau de l'Apôtre offre à chacun, quel qu'il soit.

## La Confrérie lyonnaise des Pèlerins de Saint-Jacques et de Notre-Dame de Montserrat

Au Moyen Âge, une lettre de recommandation (idem au credencial), délivrée par l'évêque, est le « passeport » indispensable pour réaliser le pèlerinage. Le pèlerin doit auparavant prouver ses *bonnes mœurs et sa piété* (12,13). Après la bénédiction de l'évêque, il peut se mettre en marche. La lettre l'identifie comme pèlerin « *allant à Compostelle* ». La tenue vestimentaire est « libre », semblable à celle des voyageurs de l'époque (chapeau, besace, *calebasse*, bâton ou *bourdon*, esclavine, *coquille*...).



Bénédictio du bourdon et du sac,  
Lyon, Bib. Municipale



Plaque place Saint-Nizier



Impedimenta de pèlerins xacopedia.com

À partir du XIII<sup>ème</sup>/XIV<sup>ème</sup> siècle, des confréries de Saint-Jacques prennent naissance dans un très grand nombre de villes de France. La Confrérie de Saint-Jacques-aux-Pèlerins, de Paris, est fondée en 1295. La Confrérie de Saint-Jacques de Compostelle de Bordeaux existait avant 1403...

À Lyon, la **Confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle et de Notre-Dame de Montserrat** est mentionnée pour la première fois en 1513. Son existence est probablement antérieure à 1267, date authentifiée de l'existence de la chapelle Saint-Jacquême, propriété du chapitre de Saint-Nizier (12,14). En 1656, une Bulle des Indulgences de la Confrérie est concédée par le pape Alexandre VII :

**« nous accordons aux Confrères, étant véritablement repentants, confessés et repus de la sacrée Communion...Indulgence plénière et rémission de tous et un chacun leurs péchés à perpétuité ».**

L'accroissement du nombre de Confrères et une certaine « dégradation » de la Confrérie, entraînent, en 1755, la modification des statuts et règlements de 1728. Ils sont approuvés, le 7 août 1755 par le cardinal de Lyon, monseigneur de Tencin (15). Ils ont pour objet de « ...rétablir dans son ancien lustre... » la Confrérie qui « *était presque entièrement détruite*... ». Ils s'adressent à ceux qui reviennent du voyage à

l'apôtre saint Jacques, porteurs des certificats, et qui souhaitent intégrer la Confrérie, établie en la chapelle Saint-Jacquême (*en italique des extraits des Statuts*) :

« ...la Confrérie...érigée dans cette ville de Lyon, dans la chapelle du nom de ce Saint, qui est probablement une des plus anciennes et plus pieuses Confréries, et dans laquelle l'on ne peut être reçu sans avoir fait le voyage et rapporté des certificats en bonne due forme, ... »

« ...nous octroyons et concédons à tous et un chacun fidèle de l'un ou l'autre sexe, véritablement contrits et confessés, seront reçus dorénavant dans ladite Confrérie... ».

**Les exercices de piété** auxquels les Confrères doivent, si possible, participer, sont très nombreux : la messe tous les dimanches et Fêtes de l'année, toutes les fêtes de la Sainte Vierge, aux quatre processions à Notre-Dame de Fourvière, à Notre-Dame de l'Île Barbe, à la Trinité et à Saint-Roch, les messes pour les Confrères décédés et le repos de leur âme... :

« ...tous les Confrères se rendront exactement, autant qu'il leur sera possible, à tous les Exercices de piété qui se pratiquent dans notre Confrérie ».

Pour assurer le bon fonctionnement et les missions de la Confrérie, des **Officiers** sont élus par leurs Confrères, à la pluralité des voix :

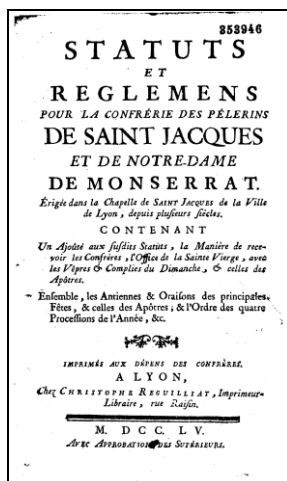
« ...pour établir et conserver le bon ordre, il y aura à l'avenir dix Officiers, à savoir : un Recteur ou Trésorier, -un Vice-Recteur ou Secrétaire, deux Courriers ou Sacristains, quatre Maîtres de cérémonies et deux Infirmiers... ».

Une **gestion financière** rigoureuse est mise en place pour l'entretien de la chapelle et ses ornements, recevoir le droit d'entrée des nouveaux membres, les cotisations annuelles des Confrères à régler avant le jour de la Saint-Jacques, les droits d'accès aux fonctions d'Officiers :

« ...pour subvenir à l'entretien de la Chapelle et des Ornaments de la Confrérie...chaque Confrère payera annuellement vingt sols... ».

**Le Recteur** doit être présent à toutes les affaires, assister à toutes les messes, conduire les processions, instruire les nouvelles candidatures, être responsable de la bonne gestion financière, recettes et dépenses ...mais aussi :

«... montrer bon exemple et servir de modèle à tous les Confrères, de vérifier les patentes de ceux qui se présenteront pour être reçus dans la Confrérie, examiner leur conduite si elle est irréprochable et... ».



**Les Courriers et Sacristains**, en plus de leur participation à tous les exercices de piété, ont en charge l'ornement et la décoration de la chapelle.

**Le Maître de cérémonies** a la responsabilité de perpétuer la « Manière » de recevoir les nouveaux Confrères, de leurs délivrer leurs bourdons, de les conserver, et de même que le Recteur, servir de modèle de comportement lors des différentes célébrations... Les bourdons, uniformes et numérotés, sont le signe d'appartenance à la Confrérie. Ils sont utilisés uniquement pour les processions puis, ensuite, soigneusement gardés dans la chapelle :

« ...Les Maîtres de cérémonies conduiront le Confrère à l'autel, là où s'agenouillant ....ensuite lui donnant le bourdon dira... moi N. . . me mets dans cette Confrérie pour y vivre et en observer les Réglemens jusqu'à la mort... ».

« ...le Confrère rapportera son bourdon à l'issue de la procession...afin d'éviter les scandales que causeraient ceux d'entre eux qui seraient assez imprudents pour aller au cabaret avec leur bourdon, comme cela leur est quelquefois arrivé... ».

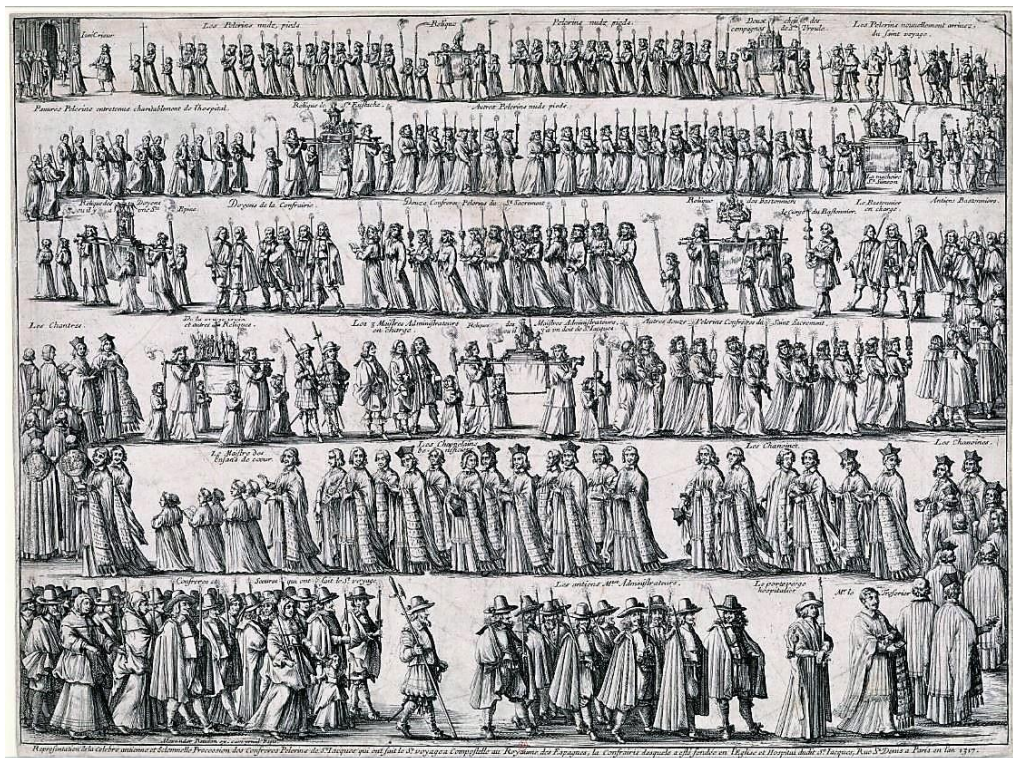
« ...les inviterons à se tenir modestement, et de marcher avec dévotion, respect et humilité, comme étant en présence de Dieu... ».

**Les Infirmiers** doivent veiller aux Confrères malades, les visiter le plus souvent possible, contribuer, par leur charité, à leurs besoins et nécessités, tenter de les réconcilier avec leurs ennemis, s'ils en ont, s'assurer qu'ils reçoivent bien les Saints Sacrements..., assister à leur enterrement, les recommander dans les prières de la Confrérie. Leur mission traduit exactement ce que le pape Alexandre VII avait ordonné dans la Bulle des Indulgences :

« ...assisterons aux processions, a la sépulture des fidèles, logeront les pauvres pèlerins, procureront la paix entre des ennemis, ramèneront quelque dévoyé au chemin du salut, enseigneront aux ignorants les Commandements de Dieu... ».

La Bulle des Indulgences et les Statuts de la Confrérie sont complétés par une très précise et abondante description (un protocole de 210 pages) des déroulements des **multiples célébrations** de la Confrérie. Elles se terminent toutes par un Agnus Dei, au retour, en la chapelle Saint-Jacquême :

- *La Vierge Marie* y occupe une place d'honneur : « offices de la Vierge Marie pour les temps de l'année », « commémoration des Saints et Fêtes de la Vierge », « oraison à la Glorieuse Vierge Marie pour être préservé de la contagion ».
- Sont détaillées également : « les vêpres du dimanche », « les complies et vêpres des Apôtres », « les oraisons pour les dimanches de l'année », « les prières pour le Roi ». « pour la fête de saint Jacques ».
- *Et pour les Confrères* : « les cérémonies lors de l'élection des Officiers », « la recommandation de l'âme pour les mourants », « les observations pour les enterrements des Confrères ».



Procession de la Confrérie de Saint-Jacques-aux-Pèlerins, de Paris, 1317

Enfin les **processions**. « Observations sur ce qui est usité dans les quatre processions de l'année » :

- le dimanche après la fête de l'Annonciation, à Notre -Dame de Fourvière,
- le dimanche de la Sainte-Trinité, à Notre-Dame de l'Île Barbe, avec passage devant l'église Saint-Augustin à la Croix-Rousse puis à la Croix de Cuire, et au monastère de la messe en l'église Notre-Dame, Hymne dans celle de Saint-Loup, puis retour en ville,
- le jour de la bénédiction des raisins, le premier dimanche d'août, en passant par le cloître de l'hôpital, puis messe en l'église des chanoines de la Trinité, prières en l'église de l'Abbaye Royale de Saint-Pierre les Nonains,
- le jour de la fête de saint Roch à Saint-Roch, hors des portes de Saint-Georges, avec messe.

La Confrérie, d'obédience religieuse, est rattachée au chapitre de l'église Saint-Nizier. Sa composante sociale, fraternelle, s'adresse essentiellement aux Confrères. Elle fait partie des nombreuses confréries lyonnaises de cette époque, bien modeste devant les grandes confréries de charité, comme celle du Saint-Esprit ou de la Trinité. À partir de 1320, elle est contrainte de partager la chapelle avec l'administration consulaire qui y tient ses séances ordinaires. Ce n'est qu'en 1462 qu'elle en retrouve l'usage exclusif et après une période difficile, vers la seconde moitié du XVIIème siècle, elle reprend une vigueur qui justifie la Bulle des Indulgences et les nouveaux Statuts.

Suite à la destruction de la Chapelle, en 1792, les Confrères se réunissent à partir de 1798 dans l'une des chapelles de l'église Saint-Paul.

La dernière mention de la Confrérie date de 1816.

=====

Nota : RENOUEAU Certaines confréries, parmi les plus anciennes, ont récemment été refondées, notamment la Confrérie des Pèlerins de saint Jacques de Compostelle de Bordeaux et de Gironde en 2008 et la Confrérie Saint-Jacques-aux-Pèlerins de Paris en 2010. Elles accueillent des pèlerins (catholiques, pratiquants...), avec Compostela. Elles affichent un caractère religieux marqué par des célébrations, messes, recollections, accompagnements spirituels, études et conférences...

Bibliographie sommaire :

1-A. Morales, *Opúsculos Castellanos*, 1793 2-C. Petouraud, *Geilon, évêque de Langres, premier abbé de Tournus, pèlerin de Compostelle en 883 ?*, 1954 3-L. Vasquez de Parga, ...*Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, 1945 4-S. Martineaud, *Le livre d'or de Compostelle, Cent légendes et récits de pèlerins du Moyen Âge à nos jours*, 2004 5-M.E. Gonzalez Sevilla, *El camino de Santiago, Peregrinos ilustres*, 1998 6-D. Péricard-Méa, ... *Dictionnaire de saint Jacques et Compostelle*, 2006 7-J. Voisin, J.F. Wadier. Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques, C. de Rivaz, Pastorale Tourisme et Loisir du diocèse de Lyon , *Lyon, à la croisée des chemins vers Compostelle, parcours jacquaire et patrimoine*, 2009 8-E.Lambert, *Ordres et confréries dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle*, 1943 9-M. Valla, *Les Lyonnais à Compostelle*, 1967 10-J. de Saint-Aubin, *Histoire De La Ville De Lyon, Ancienne & Moderne ; Avec Les Figures.....*, 1666 11-Fonds de la famille Chaponay, 2002 12-V. de Valous, *La chapelle de Saint-Jacquême ou de St Jacques de Lyon*, 1881 13-D. Gourbin,; *Chapelle Saint-Jacquême*, 2003 14-*Almanach de la ville de Lyon et des Provinces du Lyonnais Forez et Beaujolais*. Pour l'année bissextile 1773 15- Statuts et Réglements pour la confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques et Notre-Dame de Montserrat ,BM Lyon Part-Dieu, 1755

Bibliographie

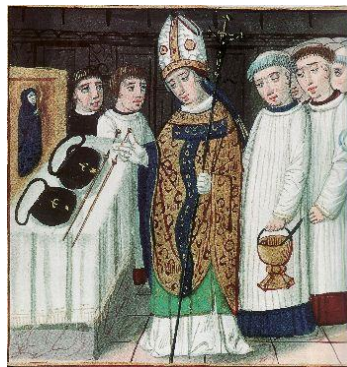
1-Ambrosio Morales, *Opúsculos Castellanos*, p 413, Benito Cano, Madrid, 1793  
2-Charles Petouraud, *Geilon, évêque de Langres, premier abbé de Tournus, pèlerin de Compostelle en 883 ?*, Album du Crocodile, Lyon, 1954  
3-Luis Vasquez de Parga, José M. Lacarra, Juan Uria Riu, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Medievales, premio Francisco Franco, 1945  
4-Sophie Martineaud, *Le livre d'or de Compostelle, Cent légendes et récits de pèlerins du Moyen Âge à nos jours*, Bayard, 2004  
5-Maria Emilia Gonzalez Sevilla, *El camino de Santiago, Peregrinos ilustres*, Arte y misterio, 1998  
6-Denise Péricard-Méa, Louis Mollaret, *Dictionnaire de saint Jacques et Compostelle*, éditions Jean Paul Gisserot, 2006  
7-Jacques Voisin, Jean-François Wadier. Commission Histoire et Patrimoine. Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques (ARA), Catherine de Rivaz, Pastorale Tourisme et Loisir du diocèse de Lyon , *Lyon, à la croisée des chemins vers Compostelle, parcours jacquaire et patrimoine*, 2009  
8-Elie Lambert, *Ordres et confréries dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle*, Annales du Midi Année 1943 55-217-218 pp. 369-403  
9-Maurice Valla, *Les Lyonnais à Compostelle*, (pp. 231-250), Actes du 89e Congrès national des Société Savantes tenu à Lyon, Paris, Bibliothèque Nationale, 1967  
10-Jean de Saint-Aubin, *Histoire De La Ville De Lyon, Ancienne & Moderne ; Avec Les Figures De Toutes Ses Veves*, sixième partie, p 349, Lyon chez Benoist Coral, en rue Mercière à l'Enseigne de la Victoire 1666,  
11-Fonds de la famille Chaponay, Archives Départementale du Rhône, sous série 44 J, p 254, 2002  
12-Vital de Valous, *La chapelle de Saint-Jacquême ou de St Jacques de Lyon*, Lyon, A. Brun, 1881  
13-Didier Gourbin, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes ; *Chapelle Saint-Jacquême*, Ville de Lyon, 2003  
14-*Almanach de la ville de Lyon et des Provinces du Lyonnais Forez et Beaujolais*. Pour l'année bissextile 1773 Chez Aimé de la Roche, Halles de Grenette, Lyon

15- Statuts et Règlements pour la confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques et Notre-Dame de Montserrat érigée en la chapelle de St-Jacques de Lyon, BM Lyon Part-Dieu, 1755

Bibliographie

- 1-A. Morales, *Opúsculos Castellanos*, 1793
- 2-C. Petouraud, *Geilon, évêque de Langres, premier abbé de Tournus, pèlerin de Compostelle en 883 ?*, 1954
- 3-L. Vasquez de Parga, J.M. Lacarra, J. Uria Riu, *Las peregrinaciones a Santiago de Compostela*, 1945
- 4-S. Martineaud, *Le livre d'or de Compostelle, Cent légendes et récits de pèlerins du Moyen Âge à nos jours*, 2004
- 5-M.E. Gonzalez Sevilla, *El camino de Santiago, Peregrinos ilustres*, 1998
- 6-D. Péricard-Méa, L. Mollaret, *Dictionnaire de saint Jacques et Compostelle*, 2006
- 7-J. Voisin, J.F. Wadier. Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques, C. de Rivaz, Pastorale Tourisme et Loisir du diocèse de Lyon , *Lyon, à la croisée des chemins vers Compostelle, parcours jacquaire et patrimoine*, 2009
- 8-E.Lambert, *Ordres et confréries dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle*, 1943
- 9-M. Valla, *Les Lyonnais à Compostelle*, 1967
- 10-J. de Saint-Aubin, *Histoire De La Ville De Lyon, Ancienne & Moderne ; Avec Les Figures.....*, 1666
- 11-*Fonds de la famille Chaponay*, 2002
- 12-V. de Valous, *La chapelle de Saint-Jacquême ou de St Jacques de Lyon*, 1881
- 13-D. Gourbin,; *Chapelle Saint-Jacquême*, 2003
- 14-*Almanach de la ville de Lyon et des Provinces du Lyonnais Forez et Beaujolais*. Pour l'année bissextile 1773
- 15- Statuts et Règlements pour la confrérie des Pèlerins de Saint-Jacques et Notre-Dame de Montserrat érigée en la chapelle de St-Jacques de Lyon, BM Lyon Part-Dieu, 1755

Jean Baptiste Martin, *Histoire des églises et chapelles de Lyon*, 1909, tome 2, pp.359sq



Pierre le Nain, *Essai de l'histoire de l'ordre de Citeaux*, Annales de l'Ordre, t2, l IV, pp 2-3 Paris, 1696

